

# *Comme une petite bête...*

ou

## « De l'insecte à l'oiseau, variations animales autour des amours adolescentes. »

Objet d'étude : La poésie du XIX<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle : du romantisme au surréalisme

Corpus de textes :

- Alfred de MUSSET (extrait de « Elégie ») ;
- Victor HUGO (« La Coccinelle ») ;
- Louis-Xavier RICARD (« Les Papillons ») ;
- Arthur RIMBAUD (« Roman »).
  
- *Catulle MENDES* (« *Le rossignol* »)

Ecriture d'invention : pastiches... rédaction de textes à la façon de... écrits personnels...

## Classe de 2<sup>nde</sup> 08

Professeur de français : Christophe BORRAS

2016-2017

## **L'abeille**

Il m'affirme quelque chose  
Et me l'impose  
Mais avec une telle délicatesse  
Que me vient la tristesse,

Et sur sa belle épaule  
Je vis l'abeille jouer son rôle :  
Quand je la vis jaune et noire  
Je me penchai vers sa mâchoire

Et crus apercevoir un dard  
A vrai dire des milliards !  
C'était un essaim  
Et me vint un dessein...

C'était embêtant  
Face à ce combattant :  
Manquer cette occasion  
De prendre une décision !

Mais le baiser s'envola  
Et à ses côtés emporta  
Tout autant mon adolescence  
Que mon insouciance.

**Mona, Morgane**

Il me dit : Quelque chose  
Me perturbe et j'imaginai  
La douceur de ses lèvres roses  
Follement m'envoûter.

J'aurais dû, moi naïve et innocente,  
A quinze ans, on n'ose pas,  
Jouer la désirante  
Être sûre de soi, faire le premier pas.

On eût dit de ses yeux un océan, si pétillant  
Qu'il m'encourageait à me lancer, m'intimidait énormément.  
Je baissai mon regard, ma gêne prit le dessus  
Dans ce moment inattendu.

Je me retrouvai, dans un chuchotement  
La chaleur de son corps me réchauffait le cœur.  
Ainsi, nos lèvres s'entremêlèrent en dépassant leurs yeux  
Premier baiser qui s'envola dans mon désir incontrôlé pour mon premier amant !

**Asmaa, Nezha**

Un soir, nous étions seuls, j'étais près d'elle ;  
Près d'elle, oui, et pourtant si loin !

Jouant de son clavecin, elle approchait le ciel,  
On eût dit des coups d'ailes...

Elle berçait les oiseaux dans la nuit,  
Qui semblaient obnubilés  
Par la délicatesse de sa mélodie.

Celle-ci se mariait si parfaitement  
Avec cette forêt  
Qu'il n'y avait plus de lieu, plus de temps,  
Juste elle et moi, notre amitié...

Plus rien ne comptait.

La mélancolie nous envahissait  
Et nous avions quinze ans.

**Jeide BELKOUCHE**

## L'Abeille

Il me dit : Quelque chose  
Me perturbe. Quand j'aperçus  
Au dessus de mon col,  
Ses yeux ciel, sur ce jaune tissu.

J'aurais dû, mais anxieuse  
A treize ans on a peur,  
Le voir s'approcher, ses lèvres charmeuses  
La peur aussi tranchante qu'un sécateur !

On eût dit un soleil  
De jour taché de nuit  
Les oiseaux du ciel  
Pour nous voir descendaient sans bruit.

Son corps était là  
Il se courba.  
Mais je pris l'Abeille  
Et le baiser s'envola.

« Enfant, apprends comme on me nomme,  
Dit l'insecte du Soleil,  
Si les bêtes sont merveilles  
La bêtise est à l'homme ! »

**Lucie BENEZECH, Valentin BONIOL**

## L'ADOLESCENCE

Phase passagère,  
Aux repères perdus.  
Jeunes âmes souvent fourbues,  
Aux tendances amères.  
L'adolescence.

Submergés d'ambitions,  
Remplis d'identifications ;  
Et de cette carapace naissante  
S'ensuit une métamorphose apparente.  
L'adolescence.

L'adolescent se découvre :  
Désirs, pulsions, désillusions.  
Cherchant la solution dans l'illusion de la séduction,  
Rares sont les heureux aux coeurs qui s'ouvrent.  
Ah... L'adolescence.

Mais faut-il chercher à comprendre ?  
Phase passagère.  
Et s'il faut se méprendre,  
Cela n'importe guère.

**Louna BERNARDINELLO**

## Escapade

On est vraiment sérieux quand approchent seize ans  
Même si les apparences montrent un faux-semblant  
Comme si les mauvaises herbes ne poussaient plus.

A la sortie du train de nuit, je me suis tu...

La plaine s'éveillait alors aux bruits de nos pas  
Tu partis devant et je te suivis pour une fois ;  
Les grands chênes pleuraient tandis que nous passions  
Et mon cœur battait au rythme de ma passion.

Elle s'arrête soudain au pied du tilleul vert  
Mais je pars devant et la laisse derrière !  
Est-on vraiment sérieux quand approchent seize ans  
Même si les apparences montrent un faux-semblant ?!

**Florian DELON**

On est vraiment sérieux quand viennent dix-sept ans.  
Tous les matins on se réveille tôt,  
Et ce désordre dans nos vies est si grand  
Qu'on n'a que l'envie de partir en bateau !

*Partir loin pour découvrir le monde,  
Visiter toute cette Terre ronde,  
A commencer par Lisbonne !  
Rencontrer de nouvelles personnes...*

*Mais je finirais par retourner chez moi  
Après avoir visité les horizons chinois.  
Je reviendrais auprès de ma famille  
Où j'ai mes souvenirs de petite-fille !*

Je retournerais dans ma routine  
Que j'apprécierais plus qu'avant,  
Je retrouverais ma quotidienne caféine  
Et découvrirais enfin un amour d'adolescent...

**Sandra GORCZAK**



## Désillusion à Naxos

Eperdue, je suivais le fil existentiel,  
Dans la douceur de la fin de l'été  
Les acacias exhalaient une odeur de miel,  
A laquelle se mêlaient amour et volupté.

Son regard repu de tendresse croisait le mien,  
Telles deux mélodieuses notes à l'unisson,  
Bercés par le clapotis de l'eau satin,  
Dans le dédale, nous dérivions...

La fervente Vénus, elle-même, inégalable,  
Ne trouva pas parmi ses termes brûlant d'amour,  
Une expression d'une subtilité comparable  
A la passion que je te vouais, mon amour !

Envoûtée par les effluves salées...  
Les feuilles rousses veinées pourtant crissaient,  
Egarée dans mes candides pensées  
Qu'un vent frais de la mer Egée troublait.

Une nuit abyssale m'enveloppa tel un linceul,  
Le vent désormais tel un fauve mugissait  
Accompagnant le râle plaintif des tilleuls,  
Ta subite fugue ouvrit une incurable plaie.

Ô indicible douleur, que tu me morcelles !  
Mes larmes une fois écoulées avaient dissipé  
La stupeur rêveuse dont mes sens étaient possédés,  
Et me rappelèrent promptement à la vie réelle.

Déchirement et vengeance,  
Ecume sans repentance,  
J'avais cru à un amour éternel  
Qui se mua en amour cruel.

**Nina LANDRY**

« On est vraiment sérieux quand approchent quinze ans.  
Allongé sur le lit, caractère feignant.  
Le lycée est là, on a grandi si vite  
Prise d'indépendance, l'enfance est finie !

Quinze ans, période des premières amourettes  
Une rupture qui envahit la tête...  
Notre mère si attentionnée  
Nous répare le coeur brisé.

Un élan de solitude surgit de la carapace :  
Perte de confiance, on cherche tous sa place.  
Grâce aux expériences on acquiert une force  
Qui nous permettra de forger notre écorce.

A l'intérieur nous avons tous évolué  
Et cela peut causer la fin d'amitiés.  
Nouvel endroit, nouveaux amis  
L'histoire d'une partie de la vie... »

**Inès LEYGUE**

Un soir, nous étions seuls. Assise près de lui,  
Son odeur au vent se mêlait et caressait mon visage.  
Hors cette brise, il n'y avait aucun bruit.  
Un peu timides, le regard fuyant, nous étions sages.

Sur ce banc, le silence pesait,  
Pendant que les branches des arbres dansaient ;  
Quand tout à coup il se pencha,  
Et sur mes lèvres un baiser déposa,

A ce moment-là, plus rien n'importe,  
Pas même le chant des oiseaux porté par le vent,  
Juste son doux toucher qui m'emporte,  
Et ses yeux qui me couvent tendrement.

Pas de doute, amoureux nous étions,  
Unis tous deux par cette même passion !  
Mon coeur palpita à jamais pour lui,  
Tout du moins jusqu'au bout de la nuit...

**Rina NIMAGA, Clémentine URBACH**

## Le Papillon

Il me dit : Quelque chose  
Me tourmente et j'aperçus  
Sur son épaule, il ne l'avait pas vu,  
Un papillon qui se pose.

J'aurais sûrement dû le voir,  
Mais concentrée sur la petite bête,  
Il approchait doucement sa tête...  
Je l'ignorais sans le vouloir !

Il paraissait deux belles feuilles colorées  
Tout orange et rayées de noir.  
Dans un arbre, une colombe immaculée  
Nous observait sans trop savoir que croire.

L'insecte coloré s'envola.  
Mon ami se pencha encore un peu  
Et sa bouche sur la mienne se posa...  
A quinze ans, on est loin d'être vieux !!!...

**Charlène TIXIDRE**